

PRESENTATION à la visio conférence du 22 novembre : LES ROUTES MYTHIQUES

Le 22 novembre, au cours de la 3^{ème} visio conférence de l'année, Géraldine nous a entraînés sur les routes mythiques parcourues par des grands vagabonds, curieux de connaître au départ l'autre bout du monde SANS oublier d'illustres inconnus galvanisés par leurs esprits d'aventures. Nous habitons une sorte de millefeuilles de routes.

« Depuis son territoire originel sur le continent africain, l'Homme n'a cessé de parcourir des étendues de plus en plus vastes, donnant naissance à une véritable mythologie de la route, qu'elle soit voie d'exploration, chemin de pèlerinage ou voyage initiatique. Du voyage d'Ulysse au *Ramayana*, de la route de la Soie aux chemins de Compostelle, des croisades à la conquête de l'Ouest américain, que nous disent ces épopées en mouvement ? »

Des récits imaginés autour du bassin Méditerranée, à commencer par celui des Argonautes, héros partis pour retrouver la toison d'or, qui s'est poursuivi par celui d'Ulysse « qui fit un long voyage » dans l'*Odyssée* d'Homère durant plus de 20 ans et hanté par ce qu'il a perdu (nostos, la nostalgie) après diverses mésaventures.

Sur le plan symbolique, ce parcours initiatique, s'est transformé en un récit de voyage géographique rappelant peut être des courants de navigation antiques difficiles à identifier.

Ces grandes aventures n'ont pas été qu'imaginaires et se sont accomplis pour différentes raisons.

Des routes guerrières d'Alexandre le Grand jusqu'aux confins de l'Inde, elles sont parsemées de villes qui portent son nom comme Alexandrie. Ces conquêtes se sont accompagnées d'une hybridité des cultures grâce à l'enracinement des soldats.

-Les invasions barbares du VI^{ème} au IX^{ème} dont les récits nous sont parvenus, n'ont pas toujours été visionnées avec réalité. Les avancées archéologiques, nous offre la possibilité pour mieux les appréhender.

Durant plusieurs siècles, ces flux continus dont les poussées sont encore mystérieuses, nous interpellent encore. Elles ont laissé de profonds bouleversements dans nos cultures, ne serait-ce que le goût des couleurs et la connaissance de bestiaires ignorés dans nos contrées jusque tard dans les siècles passés.

Gengis Khan reste le grand conquérant du XIII^{ème}, à la tête d'un empire jamais égalé : le plus vaste de tous les temps avec un déplacement du pouvoir simultanément à la guerre. La Pax Mongolica comme la Pax Romana pour l'empire romain, ont motivé l'élaboration d'axes de communication étonnants entre l'Europe et l'Asie. Seuls les Romains avaient créé des routes « à lignes droites en dur » (Via Appia Antica, Via Domitia dans la Narbonnaise) avec une puissance d'exécution jamais égalée. Ce réseau a permis la diffusion de la culture tout en acceptant les autres religions. Elles ont facilité l'administration des territoires conquis comme d'ailleurs les invasions.

-Bien avant la connaissance de la roue par les populations d'Amérique, les chemins de l'Inca ont joué le rôle de relais d'informations, de cultures, par la création de réseaux de chasquis (coureurs messagers) équipés de quipus (ceintures voire outil de comptabilité à nœuds). Nous pouvons encore en admirer le tracé de cette prouesse technique sur les flancs des montagnes Andines.

-On ne peut évoquer les routes mythiques sans évoquer celles de la soie à la fois caravanières et maritimes du II^{ème} siècle au XV^{ème}. Elles ont charrié des multitudes d'objets autres que les tissus prisés des riches marchands pour leurs négoce en Europe ainsi que les épices et les pierres précieuses appréciées par les sociétés du Moyen Age et de la Renaissance. C'est aussi un instrument de prosélytisme pour les religions. Zhong Hé (chinois musulman) a ainsi instauré un commerce par voie maritime qui allait dans de lointaines contrées d'Afrique, comme en témoignent les peintures de l'époque Ming.

-MOINS glorieux, a été le commerce triangulaire (XVI jusqu'au XIX^{ème} siècle) avec la traite négrière pour plus de 42 millions d'humains déportés d'Afrique vers les Amériques pour des raisons économiques.

-MOINS connues les 53 stations du Tōkaidō sur l'épine dorsale du Japon. Ce pays fermé à l'Occident durant trois siècles a pu garder une culture très homogène et intègre.

Et puis il y a les pèlerinages religieux.

Ces routes empruntées par des millions de fidèles occidentaux ont fasciné notre imagination car liées à l'histoire de la Bible, des chrétiens en partance vers les lieux saints. Le Messie pouvait être le Dieu de tous les dieux.

-Les croisades entre le XI ET XIII ième siècle ont été des routes de pouvoir, d'influences, de diplomatie (nœuds d'alliances). Les légendes se sont construites à partir de peu et autour d'éléments magnifiés (mort de St Louis devant Tunis).

Plus près de nous, les chemins de St Jacques de Compostelle avec ses quatre voies sur plus d'un millier de kms, drainent les pèlerins à la coquille qui se rendent dans ce lieu pour honorer le tombeau de St Jacques Le Majeur décapité à Jérusalem. Si au Moyen Age, le motif était religieux bien souvent en signe de pénitence, ce grand peuple en déplacement représente pour certains, un parcours initiatique, propice à la méditation, à l'occasion d'une promesse, d'un vécu douloureux. C'est aussi aujourd'hui une route de loisir pour ceux qui veulent prendre ou retrouver du temps.

-Le pèlerinage de La Mecque s'ordonne autour de la Kaaba, pierre de bétyle placée dans le mur par Mahomet en 605. Elle fait partie des cinq piliers de l'islam (le Hajj). Tout musulman doit aller vénérer une fois dans sa vie. Elle déplace de nos jours des millions de croyants et c'est aussi... Un grand vecteur d'épidémies.

-La KumbhMela (fête de la jarre sacrée) est pour 100 millions de croyants Indous l'occasion d'accomplir le bain rituel qu'ils doivent faire sur les bords du Gange, fleuve sacré qui traverse quatre villes saintes et apporter les cendres d'un défunt mort dans l'année. C'est le rassemblement le plus pacifique du monde.

-

Les routes d'exploration comme celle parcourue et relatée par Marco Polo au XIIème siècle vers l'extrême Orient et c'est au bout de cette recherche qu'il découvre les splendeurs de la civilisation chinoise à Cambaluc (Pékin). Ce marchand vénitien s'est aventuré dans un but de prospection à grande échelle sur les routes de la soie. Ses contemporains ont eu du mal à le croire tant les chemins étaient périlleux. A la suite de son emprisonnement à Pise, il a relaté ses pérégrinations à son voisin de cellule et en fait un véritable carnet de voyage aux aventures crédibles – Divisement du monde ou Livre des merveilles – avec des descriptions de rencontres extraordinaires.

Ibn Battuta pourrait également être cité comme très grand voyageur, explorateur de son temps. Il a parcouru en bon musulman, plus de 120000 kms avec les moyens du XIVème siècle, tout comme Christophe Colomb au XVème. Sans enlever le mérite de l'exploit à bord des caravelles, véritables coquilles de noix, il n'a fait qu'accomplir de voyages, un parmi tant d'autres tout aussi dangereux. Ce sont des aventuriers avec des objectifs et des buts différents.

On peut aussi évoquer les conquêtes techniques telle la percée du canal de Suez déjà rêvée depuis des siècles auparavant, The Frontier (La conquête de l'Ouest pour les Américains) avec le chemin de fer qui provoqua des moments de troubles aux USA, doublée de la ruée vers l'or (1848).

-La voie de l'Orient Express plus portée sur le voyage de luxereconstruit ce mythe décrit par Agatha Christie dans ses romans.

-Le transsibérien (1891) avec ses 9000 kms, sur plus de 9000 kms au milieu d'une nature hostile entre Moscou et Vladivostok, nous ouvre la vision de l'immensité et la monotonie des plaines russes.

Pour achever, il faut évoquer les parcours littéraires, véritables récits initiatiques qui transcendent comme celle de la quête du Graal dans les récits rapportés au temps des croisades, idéalisent l'esprit chevaleresque, Cerventès et son Don Quichotte, les lettres persanes de Montesquieu, les contes des Mille et Une nuits. Ce sont aussi les écrivains refusés, rejetés comme Voltaire et son Candide qui à travers leurs récits romancés, abordent les critiques des régimes politiques (pouvoirs autocrates, dictatures etc...), Casanova, célèbre séducteur raconte au fil de ses conquêtes, la façon dont il est reçu. Il laisse courir notre imagination sur le faste déployé dans les cours d'Europe. Axel Kahn pour qui « marcher est une manière d'être » nous offre l'envie de mettre nos pas dans ceux posés sur ces routes infinies.

Saint Exupéry, Rimbaud, Blaise Cendrars, Pierre Loti, Jules Verne, le contemporain Sylvain Tesson avec « Ses chemins noirs » alimentent les cheminements de notre inventivité. La mythique route 66, sur laquelle on peut circuler pendant des jours et des jours entre Chicago et Los Angeles, grisés par la vitesse, offre une traversée du temps. Cette littérature a ses adeptes et son festival à St Malo.